

Lectures d'été

EN PANNE D'IDÉES POUR BOUQUINER CET ÉTÉ ? DÉCOUVREZ LES COUPS DE CŒUR DE NOS CÉLÉBRITÉS PRÉFÉRÉES.

INÈS LONGEVIAL
Directrice artistique et illustratrice.



Solal d'Albert Cohen
Paulette : Pourquoi ce livre ?
Inès : C'est le premier livre qui m'a vraiment marqué pendant mon adolescence. Je pense qu'il mérite d'être lu et relu.

L'endroit idéal pour le lire ?
Au bord de la plage dans le Pays basque, en sirotant une citronnade.

Comment se sent-on après ?
Grandi et bouillonnant.

Une citation ?
« - Tu ne m'aimes plus, n'est-ce pas ?
- Non, je ne m'aime plus, je ne m'aime personne. »

ineslongevial.com

NAOMI SHIMADA
Modèle, chroniqueuse et présentatrice.



Bad Feminist de Roxane Gay
Paulette : Pourquoi ce livre ?
Naomi : J'essaie de lire de la littérature féministe moderne, celle dont je me sens proche. J'aime le simple fait de pouvoir être féministe tout en aimant le rap !

Comment se sent-on après ?
Intéressée et inspirée par le fait qu'il y a tellement de moyens différents d'être une vraie féministe. Il faut comprendre qu'il n'y a pas de bonne façon de l'être, que nous ne faisons pas tous les mêmes choix mais que nous pouvons les respecter.

Une citation ?
« Quand vous ne trouvez personne à suivre, vous devez trouver un moyen de donner l'exemple. »

naomishimada.com

ALYSSON PARADIS
Comédienne.



La promesse de l'aube de Romain Gary
Paulette : Pourquoi ce livre ?
Alysson : J'ai une passion pour Romain Gary et une tendresse infinie pour ce livre. Quelle merveilleuse histoire d'amour que celle d'une mère et de son fils ! Ce que raconte l'auteur dans ce livre autobiographique est l'histoire d'une vie, d'un envol, de comment on devient un homme et à quel point on reste à jamais un enfant au travers des yeux de sa maman. J'aime qu'on me raconte sa vie, encore plus quand c'est Gary.

Comment se sent-on après ?
Émue, tellement émue, à chaque fois bouleversée, certainement cette fois un peu plus que d'habitude, maintenant que je suis maman.

BERNARD DE LA VILLARDIÈRE
Présentateur TV.



Les Poneys Sauvages de Michel Déon
Paulette : Pourquoi ce livre ?
Ce roman raconte les itinéraires croisés d'hommes devenus amis lors de leurs études à Cambridge. Happés par les tourbillons de l'histoire - de la deuxième guerre mondiale à la guerre d'Algérie -, ils vont choisir des engagements divers et des destins parfois tragiques. Entre l'Irlande et le Yémen, en passant par la Grèce, c'est le roman d'une génération d'hommes à la fois acteurs et témoins de la disparition d'un monde ancien, religieux et chevaleresque, puis de l'ascension et de la chute des idéologies.

Comment se sent-on après ?
Généralement, avec des sentiments mêlés. À 20 ans, ce roman, m'a donné l'envie de vivre plusieurs vies en une. Avec l'âge, la mélancolie l'emporte sur l'exaltation.

Enquête Exclusive tout l'été sur M6 et à la rentrée pour un nouveau magazine événementiel **Questions Tabous**

GUILLAUME GOUX
Comédien.



Innocent de Gérard Depardieu
Paulette : Pourquoi ce livre ?
Je trouve assez libérateur de lire une telle liberté dans ses dires. Un homme libre et honnête, c'est peut-être ça, son « innocence ». Je trouve dans son écriture une intelligence de vie. On n'est pas toujours d'accord avec ses propos, mais on les ressent et on s'attache à l'humain en général. Pour ma part, c'est peut-être ça que je cherche quand je lis : mieux appréhender l'humain en refermant le livre.

Comment se sent-on après ?
On a envie d'être entier. En fait, ce livre est dangereux, si après tout le monde veut tout se dire sans plus aucune réserve. Ça me fait rire d'avance. On n'est pas forcément en accord total avec Depardieu mais avec son entièreté, oui. L'envie de devenir un « innocent », comme il le définit lui-même. L'envie de manger la vie avec délectation.

JULIETTE ARMANET
Auteur, compositeur, interprète.



Le Roman Inachevé de Louis Aragon
Paulette : Pourquoi ce livre ?
Aragon est un poète qui m'accompagne. On peut ouvrir au hasard n'importe lequel de ses ouvrages. Si on lit ne serait-ce qu'une phrase, elle va tout de suite évoquer quelque chose, faire résonner des images et des émotions très familières. Les mots se rencontrent tellement brillamment et tellement follement que tout fait sens, toujours. C'est un superbe compagnon de route.

Comment se sent-on après ?
On plane un peu entre la colère et la mélancolie, entre l'éblouissement et la blessure. C'est toujours double. C'est ça qui est bon ! C'est ce sentiment intense, difficile à cerner, qui se diffuse dans l'esprit.

Une citation ?
« Je vois un jardin dévasté par la lumière et la paresse / Je ne suis pas autrement sûr que sa rocaïlle ait existé / Il se peut que ce n'ait été qu'une illusion de l'été / Une simple soif d'autre chose, une rose de sécheresse. »

Cavalier Seule (Barclay/Universal)